

1872 - 1972
JOURNÉES SCIENTIFIQUES
DU CENTENAIRE DE LA STATION BIOLOGIQUE
DE ROSCOFF
3 - 5 JUILLET 1972

Sous le Haut Patronage de :

— M. le Ministre de l'Éducation Nationale.

Sous le Patronage de :

— M. le Recteur de l'Académie de Paris ;

— M. le Directeur général du Centre National
de la Recherche Scientifique ;

— M. le Délégué général à la Recherche Scientifique et Technique ;

— MM. les Présidents des Universités de Paris VI, VII et XI.

STATION BIOLOGIQUE DE ROSCOFF

Personnel scientifique

Directeur : Joseph Bergerard
Sous-directeur : Louis Cabioch
Chef de Travaux : Gilbert Deroux
Maîtres-assistants : Jacqueline Cabioch, Jean Vasserot
Chercheurs C.N.R.S. :
Roland Bourdon, Simone Chamroux, Jean-René Grall, Pierre Guerrier

Personnel administratif et technique

C.N.R.S.

Chef des Services administratifs : Edouard Quéau
Chef des Services techniques : Claude Conq
Ingénieur : Jean-Luc Douvillé
Bibliothécaire : Andrée Moat
Patrons des bateaux : Marcel Creignou (« Plutéeus II »), Alain Maron (« Mysis »)
Thérèse Beuzit, Antoine Bocher, Jacqueline Bourdon, Anna Caroff, Louis Corre,
Louise Cras, Hyacinthe Dirou, Jean-Claude Dirou, Claudette Faidy, Jacques Gagnon,
Dominique Guillou, Francine Guyader, Jean-Louis Le Duc, Jeanne Le Duc, Pierre
Le Guerch, Nicole Le Lay, Michel Maron, Gérard Martin

Université de Paris VI (Laboratoire Lacaze-Duthiers)

Louis Guyader, Suzanne Le Guen, François Maron, Suzanne Maron,
Jacques Merret, Jean Sourimant, François Thomas, Marie Thomas, Annick Velly.

1872

Le Directeur.

C'est dès 1872 que la création du laboratoire a été décidée.

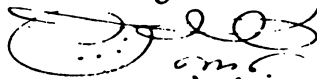
Chargé de l'organisation de ce service nouveau, j'ai dû parler quelque temps à Roscoff de recherches et assurer les meilleures conditions pour le laboratoire.

Monsieur G. Barrois Maître en Conférences et Mon successeur à l'école Normale Supérieure a pu s'installer provisoirement et commencer lui-même le premier d'inauguration de la création nouvelle.

Le titre de Directeur a été partagé entre les soins de l'installation ^{du laboratoire} et sa publication dans les Archives de Zoologie Expérimentale qui a été commencée en cette année.

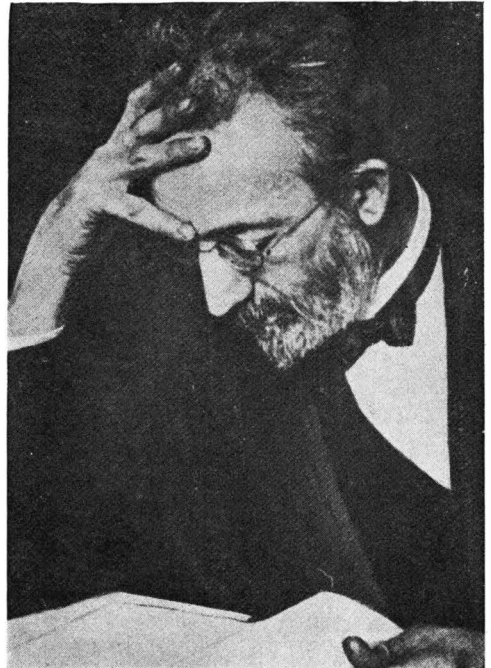
Roscoff Le 20 août 1872

Th. de Lacaze Duthiers

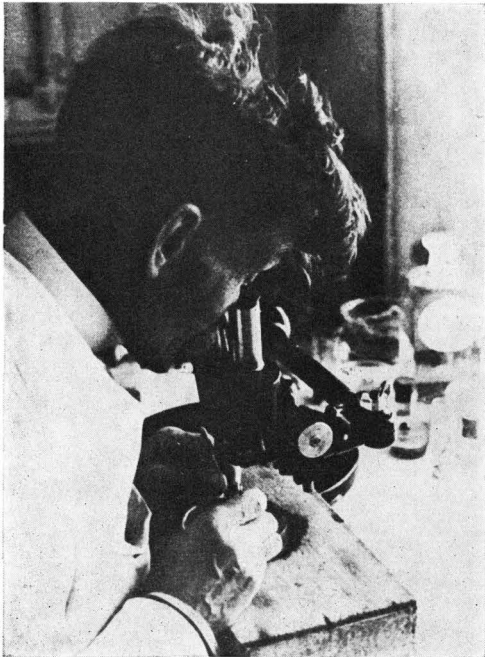




M. de Lacaze Duthiers
[Handwritten signature]



[Handwritten signature]



Ch. Pérez



George Hervey



Photo J. Le Ruz



Photo J. Le Ruz

En haut : M. le Ministre Olivier Guichard et M. Joseph Bergerard, entourés de gauche à droite de MM. Durand-Prinborgne, Recteur de l'Académie de Rennes ; Denizot, Préfet du Finistère ; Curien, Directeur général du C.N.R.S. et Stephan, Maire de Roscoff.

En bas : quelques participants au banquet.

A l'occasion du Centenaire de sa fondation par Henri de Lacaze-Duthiers, la Station biologique a eu la joie de voir se réunir pour trois jours de sympathique amitié, un grand nombre d'anciens Roscovites, heureux de se retrouver, souvent après de nombreuses années, et de reprendre contact avec les chercheurs et le personnel actuels.

L'accueil des participants a eu lieu, dans la matinée du lundi 3 juillet, au secrétariat installé dans les nouveaux bâtiments du C.N.R.S., à proximité immédiate du grand hall où les chercheurs de la Station avaient organisé une exposition illustrant, à l'aide de photographies et documents divers, l'histoire du Laboratoire et les travaux qui s'y déroulent actuellement. Notons que cette exposition, ouverte au public depuis le dimanche matin, aura connu un grand succès tant auprès de celui-ci qu'auprès des participants qui aimaient s'y retrouver tout au cours de ces journées. Cette première matinée a été également marquée par l'arrivée du navire océanographique du Laboratoire de Biologie marine de Plymouth, la « Sarsia », ayant à son bord nos collègues anglais et qui devait rester mouillé dans le chenal pendant toute la durée de nos journées.

Après les retrouvailles joyeuses et souvent émues, les journées se sont ouvertes le lundi après-midi par une première séance de travail, présidée par M. le professeur Claude Lévi, directeur scientifique au C.N.R.S., lui-même ancien assistant puis chef de travaux au Laboratoire. Le début de cette séance est consacré à une allocution de bienvenue du Directeur de la Station, rappelant en particulier combien il est heureux de voir tant d'anciens de Roscoff, venus retracer l'histoire du travail accompli ici depuis un siècle et combien il est sensible à cette marque de sympathie et d'encouragement pour tous ceux qui sont actuellement chargés de poursuivre l'œuvre.

Les congressistes entendent un exposé de M. le professeur Marcel Prenant sur les recherches d'Ecologie littorale poursuivies à Roscoff, depuis la fondation du Laboratoire. Cet exposé sera lu par Mlle Geneviève Bobin, M. Prenant regrettant que sa mauvaise vue ne le lui permette pas, mais acceptant volontiers de répondre aux questions posées.

Puis se succèdent les exposés de M. le professeur Pierre Drach, directeur du Laboratoire Arago (Banyuls) sur les recherches en Océanographie biologique, de M. le professeur Gilbert Boillot, directeur du Laboratoire de Géologie de l'Université de Rennes : Géologie et Sédimentologie, et de M. Louis Cabioch, sous-directeur du Centre d'Océanographie et de Biologie marine de Roscoff, concernant l'exploration des fonds meubles de la Manche et du proche Atlantique.

Le lecteur trouvera le texte des différents exposés dans la suite de ce volume. Leurs auteurs y ont incorporé les précisions apportées par la contribution des congressistes au cours de discussions engagées à la suite des conférences.

A la fin de cette première séance, M. Claude Lévi remercie les orateurs et dégage les traits essentiels de cette prospection systématique des fonds marins, poursuivie tout au long de l'existence du Laboratoire et qui s'étend progressivement à l'ensemble de la Manche et du proche Atlantique.

Les congressistes sont ensuite transportés par car à Saint-Pol-de-Léon, où un banquet de 120 participants les réunit dans un climat de franche amitié. On peut y noter la présence de M. l'Abbé Feuntren, recteur de Roscoff, du commandant et du commandant en second de la « Sarsia », de M. le professeur Alliot, président de l'Université de Paris VII et Madame, de Mme Mounier, chef de service des relations publiques du C.N.R.S. La fin du banquet est animée par les chansons traditionnelles de la Station que se remémorent avec émotion de nombreux assistants. M. le professeur Lutz,

président de la Société zoologique de France, remet, à cette occasion, à M. Marcel Prenant, la médaille de la Société qui vient de lui être décernée pour son œuvre zoologique, en grande partie réalisée à Roscoff.

M. le professeur J.-M. Pérès, directeur de la Station marine d'Endoume (Marseille), président du Comité de direction du Centre d'Océanographie et Biologie marine C.N.R.S. de Roscoff, a bien voulu présider la séance du mardi matin. Elle débute par un exposé de M. le professeur Jean Feldmann, directeur du Laboratoire de Biologie végétale marine de Paris VI, qui retrace les recherches effectuées à Roscoff dans le domaine de l'Algologie. M. le professeur Guido Bacci, directeur de la Station zoologique de Naples, nous parle ensuite des études sur la variabilité sexuelle des animaux marins. Puis, Mme Jacqueline Bocquet, maître de recherches au C.N.R.S. nous expose les travaux effectués sur les Rhizocéphales. Enfin, M. le professeur Charles Bocquet, directeur du Laboratoire d'Evolution des Êtres organisés de Paris VI et qui fut assistant puis chef de travaux à Roscoff, de 1945 à 1955, retrace l'ensemble des recherches sur la génétique des Crustacés.

Le début de l'après-midi est consacré à une visite de la « Sarsia », où nos collègues de Plymouth ont aimablement organisé, à l'intention des congressistes, une réception fort appréciée. A cette occasion, l'équipage de la « Sarsia » remet à M. Louis Cabioch une marine et une carte dédicacée. Tous se retrouvent ensuite sur la place, face à la mer, devant le nouveau laboratoire du C.N.R.S. pour y attendre les personnalités venues se joindre à nous, pour les cérémonies officielles du centenaire.

M. Olivier Guichard, Ministre de l'Education Nationale, est accueilli sur l'esplanade du port, à sa descente d'hélicoptère, par M. le professeur Curien, directeur général du C.N.R.S., M. Durand-Prinborgne, recteur de l'Académie de Rennes et le docteur Adrien Stéphan, maire de Roscoff.

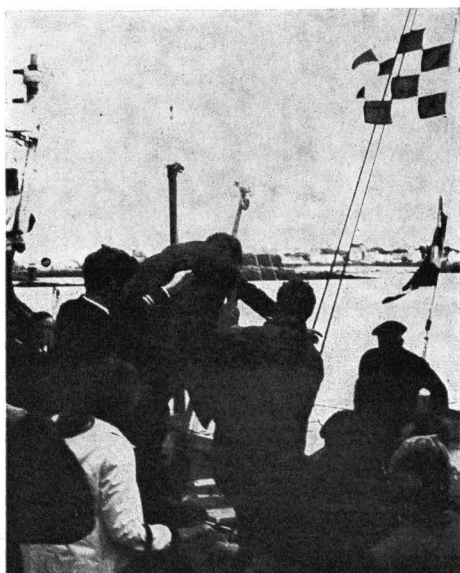
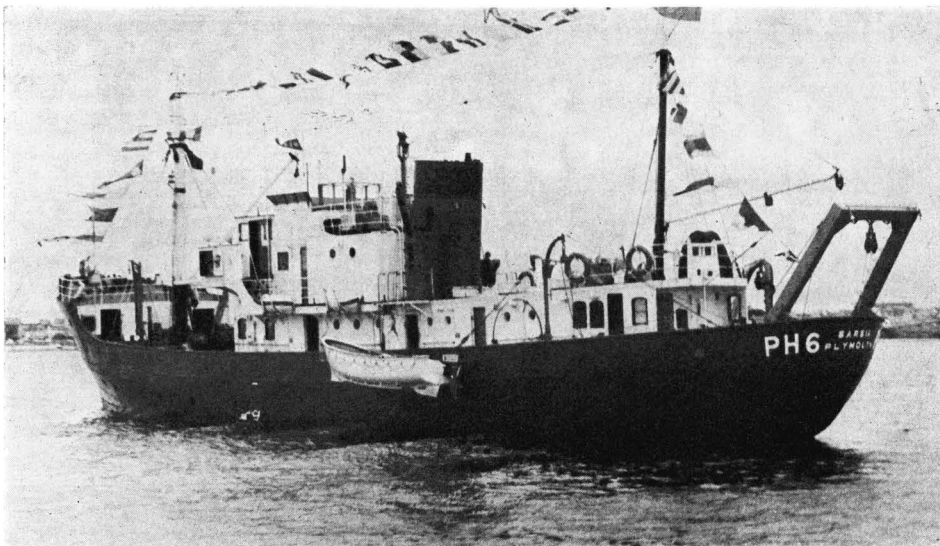
Devant l'entrée du Laboratoire l'attend M. Joseph Bergerard, directeur de la Station biologique et une assistance parmi laquelle nous signalons notamment la présence de M. Denizot, préfet du Finistère, M. Blanc, sous-préfet de Morlaix. M. le Médecin général Nun, directeur du service de santé de Brest, représentant l'Amiral Daille, préfet maritime de Brest, les députés du Finistère, MM. Lelong, Caill, de Poulpiquet, de Bennetot et Mme Ploux, M. Prigent, conseiller général du canton de Saint-Pol, M. Soubry, inspecteur d'Académie, M. Lorgeré, président de la Société de sauvetage en mer de Roscoff.

M. le Ministre de l'Education Nationale était accompagné de MM. Benoist, directeur-adjoint de son cabinet, Moreau, conseiller technique, Donrinjon, directeur du cabinet de M. Ortoli, Ministre du développement industriel et scientifique, Le Bris, directeur délégué aux Enseignements supérieurs et à la Recherche, E. Garnier, directeur du cabinet du Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre.

Pour les Universités, on notait également la présence de M. Bartoli, secrétaire général de l'Académie de Paris, représentant M. le Recteur, les présidents d'Universités, MM. André Herpin (Paris VI), Michel Alliot (Paris VII), Picinbono (Paris XI), Querré (Bretagne occidentale), Champaud (Rennes), Marache (Haute-Bretagne), M. Michel Durand, vice-président de Paris VI.

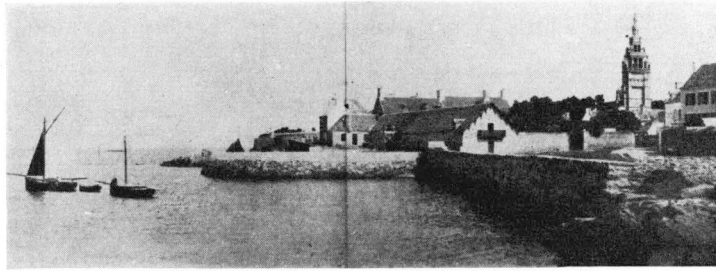
Pour le C.N.R.S., outre M. Curien, directeur général, étaient présents M. Creyssel, directeur administratif et financier, M. Lévi, directeur scientifique, M. Bauchet, directeur scientifique, membre et ancien président du Comité consultatif de la Recherche scientifique et technique, M. André, chef de la division des Relations extérieures, M. Mazières, chargé de mission auprès de M. le directeur administratif, Mme Nieva, adjointe au chef du département des programmes et moyens, représentant M. Gabriel, chef de ce département, Mme Mounier, chef du service des relations publiques.

Parmi les personnalités présentes se trouvaient également M. Lemaignan, vice-président du Comité consultatif de la Recherche scientifique et technique, représentant M. Mathé, président ; M. La Prairie, directeur général du Centre national pour l'exploitation des Océans et M. Jacques Perrot, directeur adjoint ; M. Maurin, directeur de l'Institut scientifique et technique des Pêches maritimes ; M. Chauvin, directeur du Centre océanolo-

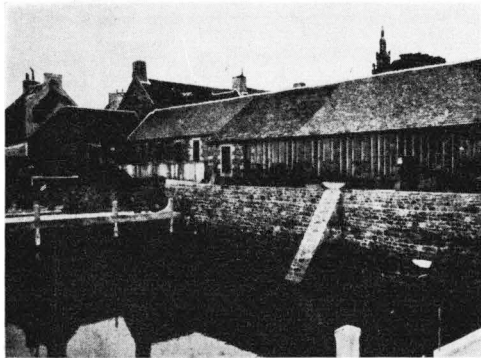


Dans le port de Roscoff.

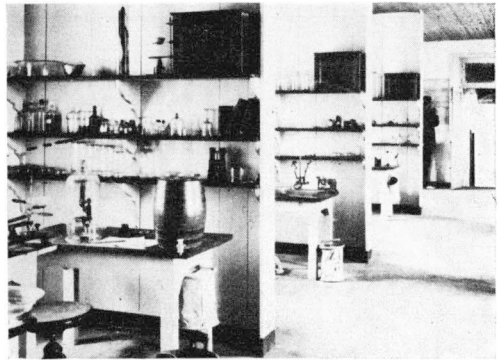
En haut : la « Sarsia » ; *au centre* : en visite sur la « Sarsia » ; *en bas* : le « Plutéus II », la « Mysis » et l' « Obélia ».



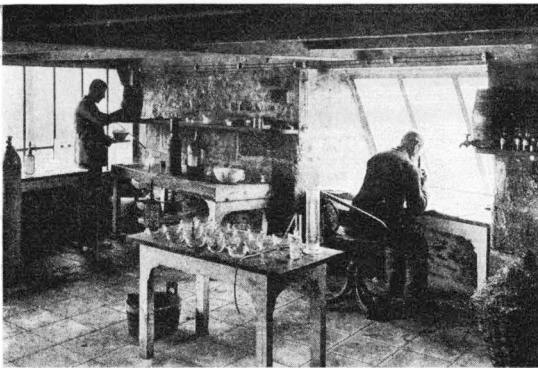
1



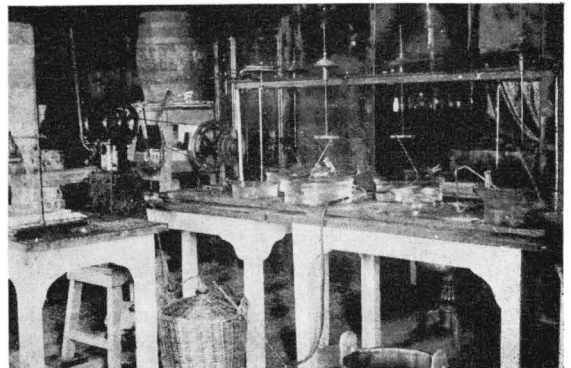
2



3

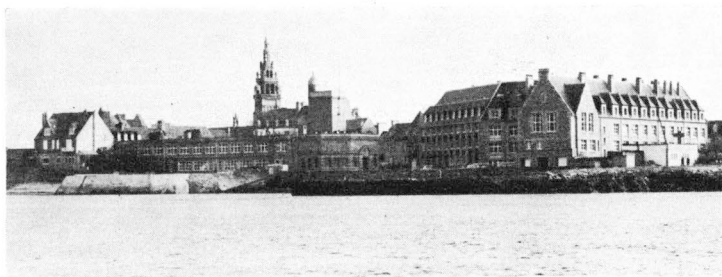


4



5

6



1 : le Laboratoire vers 1885 ; à gauche, les bateaux « Laura » et « Dentale » ; l'aquarium et le vivier ; 3 : la salle de recherches vers 1891 ; 4 et 5 : le laboratoire d'Yves Delage et son appareillage pour l'étude de la parthénogenèse expérimentale ; 6 : la Station biologique en 1972.

gique de Bretagne. Au près du maire de Roscoff, les conseillers municipaux, parmi lesquels le Docteur Guivarch, directeur, M. Rousseau, directeur administratif du Centre hélio-marin.

M. Curien demande alors à M. le Ministre de bien vouloir dévoiler l'inscription indiquant les nouveaux laboratoires du C.N.R.S. (Centre d'Océanographie et Biologie marine) et les consacrant à deux anciens directeurs, Yves Delage et Georges Teissier. M. le Maire de Roscoff dévoile également à cette occasion, en présence des conseillers municipaux de la ville, la plaque de la place du laboratoire, appelée désormais Georges-Teissier, hommage rendu par le conseil municipal au dernier directeur, récemment disparu. Puis le cortège officiel effectue une courte visite de l'exposition et des installations récentes et tous les participants se retrouvent dans la grande salle de l'Aquarium des chercheurs, construite dès 1881, par Lacaze-Duthiers, pour y entendre une allocution de M. Bergerard et où M. le Ministre de l'Education Nationale prononce un discours sur l'organisation de la Recherche en France. Après la visite de quelques locaux de l'ancien Laboratoire Lacaze-Duthiers, dépendant de l'Université de Paris, la signature du nouveau Livre d'or a lieu dans la bibliothèque située au premier étage des premiers bâtiments acquis par Lacaze-Duthiers, dans les années qui suivirent la fondation.

Tous participent ensuite, avec le personnel du laboratoire, l'équipage de la « Sarsia » et de nombreuses personnalités locales, à une réception dans les salons de l'Hôtel de France, propriété du C.N.R.S. depuis 1953 et où sont actuellement logés la majeure partie des chercheurs séjournant au Laboratoire.

La soirée de ce second jour est consacrée au « Circuit lumineux du Haut Léon » commentée par M. l'Abbé Feutren, recteur de Roscoff, spécialiste de l'architecture religieuse bretonne. Les assistants, qui connaissent bien la région, ont particulièrement apprécié cette visite aux enclos paroissiaux, aux églises de Lampaul, Guimiliau et Saint-Thégonnec et marqué un très vif intérêt aux commentaires particulièrement autorisés de M. l'Abbé Feutren.

C'est M. le professeur Alexis Moyse qui assura la présidence du mercredi matin. M. le professeur Albert Dalcq de l'Université de Bruxelles y parla de la parthénogenèse expérimentale, faisant le point des connaissances auxquelles ont largement participé les recherches de Yves Delage, ancien directeur de la Station. Puis, M. le professeur Sven Hörstadius, de l'Université d'Uppsala (Suède) a bien voulu retracer l'historique de ses travaux sur l'embryologie expérimentale de l'Oursin, auxquels se consacrèrent avec lui de nombreux chercheurs français et suédois venus à Roscoff. Ce fut ensuite à M. le professeur Paul Brien (Université Libre de Bruxelles) de nous exposer magistralement l'essentiel de son œuvre sur la multiplication asexuée des Ascidies. M. le professeur René Wurmser devait ensuite faire un tour d'horizon sur les travaux de physiologie faits à Roscoff au cours de ce premier siècle.

M. Moyse, en clôturant ces journées, tint à remercier l'ensemble du personnel de la Station pour l'organisation de ce centenaire, mais aussi, et tout spécialement, M. et Mme Bergerard. Il se fit l'interprète, en termes touchants, de la joie de tous les participants de s'être ainsi retrouvés dans le cadre de travail qui avait été le leur à différentes époques de leur carrière.

Le mercredi après-midi devait être consacré à l'évocation de l'œuvre scientifique de Georges Teissier, directeur de la Station, de 1945 à 1971. Nous avions tous espéré qu'il présiderait ces journées du Centenaire s'il ne nous avait pas prématurément quittés au seuil de l'année. M. Bergerard présidait cette séance qui se déroula en présence de la famille de Georges Teissier. Il rappela, en quelques mots émus, l'importance de l'œuvre du grand biologiste, à la tête de la Station. Après qu'Yvette Neefs eut donné lecture d'un message de Bertil Swedmark, directeur de la Station biologique de Kristineberg, ancien de Roscoff, ami et collaborateur de Georges Teissier dans ses travaux sur les Hydrozoaires de la faune des sables, Michel Lacassagne, assistant au Laboratoire de Zoologie de Paris VI, l'un des plus jeunes élèves de Georges Teissier, retraça l'œuvre du disparu,

poursuivie pendant cinquante années à Roscoff sur les Hydrozoaires qui furent toujours son groupe zoologique de prédilection.

Enfin, Charles Bocquet se chargea de rappeler à tous les travaux de Georges Teissier dans les deux domaines de la Biométrie et de la Génétique des populations. Ainsi, la dernière partie du volume consacré au Centenaire pourra comprendre un hommage qui ne pouvait être mieux prononcé qu'à Roscoff, auquel il consacra la plus grande part de son activité scientifique pendant cinquante ans. Georges Teissier repose maintenant, au pied même du Laboratoire qu'il a construit, et les participants aux journées du Centenaire purent aller ensuite, très simplement, déposer une gerbe et se recueillir devant la stèle récemment érigée pour lui.

LISTE DES PARTICIPANTS

Paul Allegret (Rennes), Michel Alliot et Madame (Paris VII), Michel Amanieu (Sète), G.A. Auffret (E.N.S. agronomique, Rennes), Guido Bacci (Naples), Lucien Barberon et Madame (Paris), Harold Barnes (Oban, Angleterre), Jean-Marie et Clothilde Bassot (Inst. océan., Paris), Francis Bénard (Caen), Gerald T. Boalch (Plymouth), Gilbert Boillot (Rennes), Charles et Jacqueline Bocquet (Paris VI et C.N.R.S.), Nicole Boury-Esnault (Muséum, Paris), Henri Bouxin (Concarneau), Paul et Emilie Brien (Bruxelles), E.I. Butler (Plymouth), Alexandre Cantacuzène (Paris), Yves Carton (C.N.R.S. Gif-sur-Yvette), Pádraig O'Ceidig (Galway, Eire), Marius Chadefaud et Madame (Paris), Gustave Cherbonnier (Muséum, Paris), Albert Dalcq et Madame (Bruxelles), Louis Dangeard (Inst. océan., Paris), Noëlle Demeusy (Caen), Pierre Drach (Banyuls), Jean Dragesco (Yaoundé), Guy Echalié (Paris VI), Jean Feldmann (Paris VI), Jacques Forest et Madame (Muséum, Paris), Paulette Gayral (Caen), P.E. Gibbs (Plymouth), René Glaçon (Wimereux), Michel Glémarec et Madame (Brest), Jean Godeaux (Liège), Marie Gontcharoff (Reims), Henri Guénin (Lausanne), Marie-Claude Guillaume (Paris VI), D.S. Harbour (Plymouth), Henri Hoestlandt (Ambleteuse), N.A. Holme (Plymouth), Sven Hörstadius (Uppsala), Charles Juniaux et Madame (Liège), Pierre Joly et Madame (Strasbourg), Norman Jones (Port Erin, Angleterre), Claude Jouin (Paris VI), Armelle Kernéis (Paris VI), Otto Kinne (Helgoland), Michel Lacassagne (Paris VI), Jacqueline Lahaye (Brest), Lucien Laubier (C.O.B. Brest), Jacques et Geneviève Lefèvre (Brest), Jean-Jacques et Emmanuelle Legrand (Poitiers), Robert Lejuez (Le Mans), Théodore Lender (Paris XI), Claude Lévi et Madame (Muséum, Paris), Jean-Pierre et Marie-Thérèse L'Hardy (Le Mans), Albert Lucas (Brest), Hubert Lütz (Clermont-Ferrand), Francis Magne (Paris VI), Pierre Manigault et Madame (Institut Pasteur, Paris), Théodore Monod (Muséum, Paris), Claude et Mireille Moreau (Brest), Anne-Marie Moullet (Paris VI), Alexis Moyse (Paris XI), Jean Paris (Sète), Jean-Marie Pérès et Madame (Endoume, Marseille), Bernard Possompès (Paris VI), Marie-Louise Priou (Muséum, Dinard), Igor et Ekaterina Raïkov (Leningrad), Pierre Razet (Rennes), Claude Retière (Rennes), Daniel Reyss (C.O.B. Brest), François Rullier (Angers), Frederick Russell (Plymouth), Myriam Sibuet (C.O.B. Brest), Catherine Tchernigovtzeff (C.N.R.S. Paris), France Toularastel-Bodo (Brest), Odette Tuzet (Montpellier), Hans von Stosch (Marburg), Nguyen Van Thoai (Concarneau), Jean Vovelle (Paris VI), René et Sabine Wurmser (Inst. Biol. phys. chim. Paris), Emile Zukerkandl (Montpellier).

Participants en séjour de recherches à la Station biologique.

Joseph Bergerard et Mme (Paris XI), Geneviève Bobin (Hautes-Etudes, Paris), Phyllis Bradbury (Beaufort, Car. N. U.S.A.), Louis et Jacqueline Cabioch (Paris VI), Alberto Carvacho (Chili), Simone Chamroux (C.N.R.S.), Claude Chassé (C.N.R.S.), John Clamp (Beaufort, Car. N. U.S.A.), Henk et Anna Dennert (Amsterdam), Gilbert Deroux et Madame (Paris VI), James Dunne (Galway, Eire), Danièle Georges (Grenoble), Antonina Guélin (Inst. Pasteur, Paris), Pierre Guerrier et Madame (C.N.R.S.), Geneviève Hamon (Inst. Cinéma sc., Paris), Mieke Maasen (Amsterdam), Carola Meirrose (Bonn), Yvette Neefs (Cah. Biol. Mar.), Jean Painlevé (Inst. Cinéma sc.), Jean-Paul Perbost (Muséum, Paris), Yvette Perrot (C.N.R.S.), André Picard (E.N.S., Paris), Marcel Prenant (Paris VI), Michèle Regnault (Muséum, Paris), Simone Teff (Montpellier), Klaus Tietze (Marburg), Anne Toulemon (Inst. océan., Paris), Jean Vasserot et Madame (Paris VI), Heinrich Zankl (Marburg).

Membres de l'I.S.T.P.M. : Jacques Audouin, Albert Campillo, Michel Léglise, François Fallourd.

Ont également fait parvenir des messages :

Pierre Aigrain (D.G.R.S.T.), Louis Amoureux (Angers), J. Ancelin (C.E.A., La Hague), M. Bacescu (Bucarest), Fred et Betsy Bang (Baltimore), Bruno Battaglia (Padoue), L. Berthois (Rennes), Paul Bougis (Villefranche-sur-Mer), Daniel Bovet (Rome), Jean Bouillon (Bruxelles), Jean Brachet (Bruxelles), Georges Bresse (Muséum, Paris), Irène Bychovskaia-Pavlovskaja (Leningrad), Bernadette Caram (C.N.R.S.), Jean-Pierre Changeux (Inst. Pasteur), Hélène Charniaux-Cotton (Paris VI), Alain et Germaine Colletot (Paris VII), Yves Cousteau (Inst. océan., Monaco), Henri Defretin (Wimereux), Pierre Dejours (C.N.R.S., Strasbourg), Claude Delamare-Deboutteville (Muséum, Brunoy), Ralph Dennel (Manchester), Charles Devillers (Paris VII), Maurice Durchon (Lille), Boris Ephrussi (C.N.R.S., Gif-sur-Yvette), P. Fioroni (Münster), G.E. Fog (Anglesey), Maurice Fontaine (Muséum, Paris), Jean Furnestin (Dir. hon. I.S.T.P.M.), Charles Gabriel (C.N.R.S.), Louis Glangeaud (Paris VI), Pierre-Paul Grassé (Paris VI), André Guilcher (Brest), Roger Heim (Muséum, Paris), Henriette Herlant-Mewis (Bruxelles), H.D. Jones (Manchester), Henri Lacombe (Muséum, Paris), Eliane Le Breton (C.N.R.S. Paris), Yolande Le Calvez (Paris VI), Georges Le Douarin (Nantes), Philippe L'Héritier (Clermont-Ferrand), Marie Lemoine (Muséum), Pierre Lubet (Luc-sur-Mer), André Lwoff (C.N.R.S. Villejuif), Ramon Margalef (Barcelone), Jacques Monod (Inst. Pasteur), J.-J. Pasteels (Bruxelles), Max Pavans de Ceccaty (Lyon), G. Pères (Tamaris), Claudine Petit (Paris VII), Jacques Picard (Endoume, Marseille), Lucien Plantefol (E.N.S. Paris), Max Poll (Tervuren, Belgique), Adolphe Portmann (Bâle), E. Postel (Rennes), Jean Roche (Collège de France), Cesare F. Sacchi (Pavie), Charles Sadron (C.N.R.S. Orléans), Bertrand Saint-Guily (Muséum), J.H. Stock (Amsterdam), Bertil Swedmark (Kristineberg, Suède), Pierre Tardent (président Com. féd. St. zool. Naples et Roscoff, Zürich), André Veillet (Nancy), H. Wanner (Zürich).

QUELQUES HOMMAGES

Au nom du Laboratoire de Plymouth.

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de votre aimable invitation à Roscoff, de votre bon accueil et de votre générosité envers moi et les membres du personnel de la « Sarsia ». Nous sommes honorés d'avoir pu participer au Centenaire de la Station biologique. Je parle pour l'un de vos voisins d'Outre-Manche, le Laboratoire de l'Association de Biologie marine du Royaume Uni à Plymouth. Moins âgé que le vôtre, puisqu'il n'atteint que quatre-vingt-dix ans, ce laboratoire est engagé, comme le vôtre, dans des recherches sur les eaux de la région occidentale de la Manche.

Bien que si proches, nous avons cependant notre individualité propre. La faune de la côte Sud est, par certains côtés, différente de celle de la côte Nord. Par exemple, si vous possédez l'Oursin *Paracentrotus*, qui a attiré les spécialistes internationaux du développement embryologique, nous avons le Céphalopode *Loligo* qui attire spécialement les neurophysiologistes.

A cette occasion, je veux rendre hommage à votre ancien directeur, le distingué professeur Georges Teissier. Pour moi, ce sont ses observations sur la chimie de la Scyphoméduse *Chrysaora* et sa planula qui ont un intérêt tout spécial. Permettez-moi, Monsieur le Directeur, au nom du Directeur le Dr Eric Smith et de ses collègues de Plymouth et des autres laboratoires britanniques d'Oban et de Port-Erin, de souhaiter toutes les prospérités pour le prochain siècle de votre laboratoire et pour les scientifiques qui travailleront ici. Puissiez-vous continuer ces remarquables progrès pour lesquels votre Station est à juste titre célèbre.

Professeur Frederick S. Russell

Directeur honoraire du Laboratoire de Plymouth.

A la fin de cette allocution, le Dr G.T. Boalch fait don à la bibliothèque de la Station des deux volumes « The Medusae of the British Isles », par F.S. Russell, au nom de la Biological Association of United Kingdom.

Au nom de la Station Zoologique de Naples.

Monsieur le Directeur,

On trouve des analogies importantes entre l'histoire de la Station biologique de Roscoff et celle de Naples. Fondées l'une et l'autre sous l'influence des idées

évolutionnistes (car ces idées avaient influencé aussi ceux qui ne croyaient pas au phénomène de l'Evolution), ces deux institutions ont contribué de façon déterminante au développement des secteurs les plus divers de la Biologie, et non seulement de la Biologie marine, au cours des cent dernières années.

En effet, ce fut en 1872, que Henry de Lacaze-Duthiers fixa son choix sur cette belle plage de France, à Roscoff, après avoir cherché pendant de longues années la position géographique la plus favorable pour ses études et ce fut également en 1872 qu'Anton Dohrn posait la première pierre de la Station zoologique de Naples.

Les grandes réalisations scientifiques que la Station biologique de Roscoff a permis d'atteindre, ont été illustrées dans les rencontres de ces jours derniers. Aujourd'hui, je ne veux que souligner l'esprit de libre recherche et d'amicale collaboration internationale qui inspire votre magnifique Institution, en me souvenant avec émotion de mes visites à Roscoff au temps de Georges Teissier.

L'initiative de ces journées et l'hospitalité généreuse dont nous sommes l'objet, nous assurent que cet esprit est bien vivant à la Station biologique de Roscoff, cet esprit qui est le propre de la recherche scientifique moderne et des grandes traditions françaises.

J'ai l'honneur de diriger aujourd'hui la Station zoologique de Naples qui sort actuellement d'une crise d'organisation et qui est en train de se donner de nouveaux Statuts inspirés des principes d'Abraham Lincoln : un gouvernement des chercheurs, pour les chercheurs et par les chercheurs. Je puis vous assurer que les membres de la Station zoologique de Naples qui, d'une part, veulent rendre efficace cette règle ont, d'autre part, l'intention de rester fidèles aux principes de collaboration internationale qui ont inspiré Anton Dohrn et ses successeurs.

Dans cet esprit, je suis heureux de vous remettre, Monsieur le Directeur, une reproduction de la Station zoologique de Naples telle qu'elle était il y a un siècle et je vous prie de bien vouloir accepter cette reproduction comme un témoignage symbolique d'une collaboration toujours plus étroite entre la Station de Roscoff et celle de Naples, pour un nouveau siècle d'activité, le siècle à venir.

Professeur Guido Bacci

Le professeur Guido Bacci remet à M. Bergerard la reproduction d'une gravure ancienne, représentant la station zoologique de Naples.

Au nom des biologistes roumains.

Le double Centenaire de la Station biologique de Roscoff et des *Archives de Zoologie expérimentale et générale* a une portée qui dépasse l'histoire de la Biologie française, en s'inscrivant comme une date mémorable dans le mouvement biologique international. Et ce n'est pas seulement par l'importance des recherches que Henri de Lacaze-Duthiers sut inspirer dès l'aurore de la Station qu'il décida de créer à Roscoff et dont les *Archives de Zoologie* étaient destinées à recueillir les fruits. En effet, par son ardeur d'apôtre, Lacaze-Duthiers fut l'un des plus grands chefs d'école de tous les temps et l'éclat de sa renommée attira les zoologistes de nombreux pays où ils semèrent à leur tour le progrès scientifique.

Yves Delage, son successeur en Sorbonne et à Roscoff, par le renouveau expérimental qu'il apporta à la Zoologie classique, par l'érudition inégalable et la clarté de ses traités, devait être ensuite l'un des noms les plus illustres de son époque. En troisième lieu, Charles Pérez, déjà célèbre par ses travaux sur les remaniements histologiques dans la métamorphose des Insectes, se fit un devoir d'assurer le développement moderne de la Station, parallèlement à ses belles découvertes sur les Rhizocéphales et les Epicarides. Enfin, l'admirable extension actuelle des laboratoires est due à Georges Teissier, qui a malheureusement été privé de la satisfaction légitime de présider aux manifestations de ce Centenaire.

Les biologistes roumains sont fiers d'apporter un hommage sincère à cette commémoration car, à travers la durable communauté spirituelle qui relie notre pays à la France, il y aura bientôt un siècle que nos chercheurs de marque profitent de l'hospitalité des laboratoires de Roscoff. Le plus ancien est Léon C. Cosmovici de Jassy dont la thèse paraît en 1879 dans les *Archives* sur « les glandes génitales et les organes segmentaires des Annélides Polychètes ». Vivement contestées pendant un certain temps, ses conclusions démontrant la dualité excrétrice et génitale des composants métanéphridiens, furent finalement confirmées par les données de E. Goodrich (1895) et Louis Fage (1906) qui ont cours dans tous les traités. C'est également à Roscoff qu'Alexandre N. Vituz fit sa thèse sur « la structure et la formation des téguments chez les Crustacés Décapodes », publiée dans les *Archives* en 1882 et qui conserve tout son intérêt actuel dans nos connaissances sur le déterminisme endocrinien de la mue.

Emile G. Racovitza élabore, à Roscoff, ses premières notes le conduisant à étudier « le lobe céphalique et l'encéphale des Annélides Polychètes » dans sa thèse

des *Archives de Zoologie* de 1896 qui reste notoire par le principe de morphologie historique qu'elle pose : « Pour comprendre un organe, il ne suffit pas de connaître son anatomie et même son développement, il faut le ramener à un organe plus primitif qui puisse donner la clef du comment de son organisation. » Après sa fameuse participation à l'Expédition antarctique belge (1897-1899), le choix de Lacaze-Duthiers l'ayant désigné comme sous-directeur du Laboratoire Arago à Banyuls, à côté de Georges Pruvot, pendant les deux décennies qui suivront (1900-1920) et, en même temps, comme codirecteur des *Archives de Zoologie* (1900-1947), E.G. Racovitza va déployer une activité conjuguée avec la Station de Roscoff, l'aînée de dix ans de celle de Banyuls.

Une photographie des travailleurs de Roscoff en 1892 nous montre d'éminents zoologistes français : G. Pruvot, L. Boutan, E. Topsent, F. Guitel, A. Labbé, R. Per-

C'est pour la seconde fois que je viens à Roscoff. J'ai employé les 5 semaines que j'y ai passées à préciser et à compléter les notions de zoologie générale acquises lors de mon premier séjour au laboratoire. J'ai particulièrement porté mon attention sur les vers parasites des poissons et des oiseaux de mer. Je quitte avec regret ce lieu de travail empruntant le souvenir fortifiant de ce journalier et merveilleux contact avec la nature vivante.

J'exprime à Monsieur de Lacaze Duthiers toute ma reconnaissance pour m'avoir autorisé à venir travailler cette année au laboratoire. Je tiens aussi à adresser mes plus sincères remerciements à Monsieur Pruvot qui m'a élargi par moi-même ses conseils, qui son temps et qui a bien voulu m'enseigner les éléments de la technique histologique.

J. Cantacuzène
 étudiant à la faculté de sciences
 de Paris.

29 Sept. 1899.

rier, J. Guiart, leur aide Marty, réunis à l'Anglais E.A. Minchin et à deux Roumains, E.G. Racovitza et J. Cantacuzène.

Cela nous amène à évoquer l'attachement indéfectible que ce dernier a témoigné pendant plusieurs dizaines d'années aux laboratoires de Roscoff, pour y poursuivre ses remarquables recherches sur l'immunité des Invertébrés, en sa double qualité de médecin et de biologiste. Sous le titre « Appareils et fonctions phagocytaires dans le règne animal », Jean Cantacuzène donne une première mise au point du problème en 1896 dans l'*Année Biologique* qu'Yves Delage venait de fonder et où il réserve une large part aux travaux de ses célèbres devanciers, E. Metchnikoff, A. Kowalewsky, L. Cuénot sur les réactions de défense purement cellulaires. Mais, par d'ingénieuses et persévérantes expériences, portant successivement sur des Mollusques, divers Crustacés et Ascidies, il va aboutir à une conception originale plus compréhensive, mettant en valeur l'immunité humorale qui fera l'objet de son brillant exposé au soixante-quinzième anniversaire de la

Société de Biologie à Paris, en 1923. Jean Cantacuzène retracera lui-même les liens qui le rattachent à Roscoff, à l'inauguration du bas-relief d'Yves Delage, dans l'allocution dont le compte rendu forme l'un des premiers fascicules des *Travaux de la Station biologique de Roscoff* (1924).

Les deux premiers promoteurs de la Morphologie animale en Roumanie, Paul Bujor à Jassy et Dimitri Voinov à Bucarest — ce dernier, titulaire d'une licence en Sorbonne en même temps que E.G. Racovitza (1891) — n'ont pas manqué de travailler à Roscoff. D. Voinov professa toute sa vie une admiration sans limite pour la prodigieuse personnalité d'Yves Delage, qui, tendu vers un perpétuel dépassement, l'avait aiguillé dans la voie moderne de la Cytologie des chromosomes et des constituants cytoplasmiques. Il y fit œuvre de bâtisseur, notamment en Cytogénétique sur les aneuploïdies (1916) et sur la constitution fondamentale des éléments golgiens (1932), publiant fidèlement ses travaux dans les *Archives de Zoologie*.

Paul Bujor confia deux de ses meilleurs élèves aux laboratoires d'Yves Delage : Jean Borcéa, qui se lia particulièrement à Edouard Chatton et à Paul Marais de Beauchamp, au cours de la préparation de sa belle thèse sur le « Système uro-génital des Elasmobranches » (1905) et, d'autre part, Jean Scriban, connu par les études approfondies de l'histologie des Hirudinées, auxquelles il s'adonna pendant toute une année à Roscoff (1909) où d'ailleurs naquit sa fille qu'il nomma Yvonne, du même prénom que le Professeur Delage.

Mes souvenirs remontent à l'époque devenue lointaine où le Professeur Charles Pérez était directeur de la Station, avec Marcel Prenant comme chef de travaux

*Je me souviens également tout le bonheur que le laboratoire
pour ses complaisances et pour les soirées d'ont il entourait les
travailleurs.*

*J'ai reçu l'autorisation de prendre quel que échantillon de
bryozoaires et j'ai profité pour prendre une dizaine de types...
Je me propose bien d'aller recueillir l'année prochaine et
les suivantes !*

30 sept 1891

Emile Racovitza

(1925). Ma venue fut une des conséquences des tournées de conférences que les savants français entreprenaient en Roumanie, après la première guerre mondiale qui avait rétabli les frontières nationales de notre pays. Les sorties en mer sur le « Plutéeus », les grandes marées dirigées par Charles Pérez en rade de Brest ou par Marcel Prenant aux grottes des Duons, dans la baie de Morlaix et dans l'estuaire de la Penzé, émerveillèrent le débutant que j'étais alors par les richesses de la faune marine, dont les détails étaient ensuite scrutés aux travaux pratiques.

Mon séjour coïncida avec ceux des Professeurs Chatton et Lwoff, qui amorçaient justement leurs recherches sur les Ciliés Thigmotriches et Apostomes, auxquelles l'introduction de la technique d'imprégnation argentique allait apporter un magnifique essor. De Strasbourg, venaient également le Professeur de Biophysique Fred Vlès avec ses collaborateurs et, d'autre part, Etienne Wolff, abandonnant alors les cultures d'Amibes pour les travaux de tératogenèse expérimentale qui devaient en faire l'un des maîtres de la morphogenèse causale. Ils étaient là aussi, ceux qui allaient devenir les principaux pionniers de l'Institut de Biologie physico-chimique : René Wurmser, Boris Ephrussi et le très regretté Louis Rapkine. Les terrasses de l'Hôtel de France ou de l'Hôtel de la Marine s'animaient de discussions auxquelles ils participaient avec Maurice Parat, Raoul-Michel May, Jean Painlevé du laboratoire d'Anatomie Comparée de Paul Wintrebert et aussi, Robert Lévy suivi des frères Rey, du laboratoire de Zoologie de l'Ecole Normale Supérieure. Leur entourage s'élargissait de la fréquentation de Monro Fox, professeur de Zoologie à Londres et du physico-chimiste Victor Henri qui enseignait en Suisse.

Je m'étais lié d'amitié avec Maurice Azéma, attaché au laboratoire de Zoologie de la Sorbonne et qui, peu après, eut le malheur d'être enseveli sous une avalanche

Le Père Lacaze qui avait le nez creux
 Repêcha vite ce site heureux
 Où prospérait la Comatule
 Pour installer son engastule.
 Ah! Ah! Ah! oui vraiment
 Le choix de Roscoff fut épatant.

.....

Cette chanson est manifestement susceptible,
 à la manière de tous les organismes segmentés,
 de s'accroître par intercalation subterminale de
 nouveaux somites ou couplets, rejetant toujours
 à la fin le pygidium :

.....

Si bien qu'avant le siècle révolu,
 Tous les problèmes seront résolus,
 Et qu'il ne restera plus rien à faire
 Que de graver sur une dalle de pierre:
 Ah! Ah! Ah! oui vraiment,
 Le Labo de Roscoff fut épatant!

Ch. Pérez
 1925-26.

dans les Alpes, laissant une thèse posthume sur le sang des Ascidies. Sa destinée tragique fut douloureusement consignée par Charles Pérez dans les *Travaux de Roscoff* (1930). En tant que jeunes apprentis, nous étions ravis de l'abord affable que nous trouvions auprès de grands maîtres de passage, tels que les Professeurs A. Prenant et S. Metalnikov. Mais, la personnalité la plus séduisante de toute la compagnie était sans aucun doute celle de Jean Cantacuzène qui abandonnait chaque été ses hautes charges publiques en Roumanie pour se vouer, à Roscoff, à ses recherches de prédilection sur l'immunité des Invertébrés. Dans les deux stalles louées en permanence, il entraînait divers collaborateurs, notamment Aristia Damboviceanu, biochimiste, Nicolas L. Cosmovici, physiologiste, et son fils, Alexandre Cantacuzène, à l'étude des relations immunologiques des Pagures et de leurs Actinies et, surtout, des propriétés du liquide coelomique du Siponcle qui le passionnaient alors. Avec Fred Vlès, il venait justement de démontrer le mécanisme électrostatique de l'attraction exercée par les urnes ciliées du coelome du Siponcle (1923), mettant en évidence le mode nouveau d'une « immunité de contact ».

« Le père Canta » était, en même temps, le boute-en-train de toutes les réunions roscovites à la fin des journées de travail et pontifiait, en tant qu' « archizèbre », la joyeuse pomponnette et l'astucieuse cérémonie rituelle de la « zébrification » des anciens du laboratoire. J'ai eu la chance d'assister à celle de Maurice Parat et à la composition de plusieurs chansons locales telles que « Le secret de la vie », « Monsieur Pérez a une auto », qui s'ajoutaient aux vieilles chansons françaises que l'on entonnait de bon cœur pendant les sorties en mer.

Profond connaisseur des sites et des mœurs de la Bretagne, le Professeur Cantacuzène était le meilleur guide des randonnées dominicales aux églises et aux calvaires des villages bretons. Même après le terrible accident qui, en gare de Brigue, lui avait fracturé les deux jambes (1926), il ne démentit pas sa fidélité à Roscoff. La dernière observation microscopique qu'il fit quelques jours avant sa mort inattendue (14 janvier 1934) fut l'aquarelle d'un frottis de sang d'*Eupagurus prideauxii*, injecté de *Bacterium tumefaciens*. Dans les *Travaux de Roscoff* (1934), un émouvant éloge par Charles Pérez perpétue sa mémoire et, toujours par ses soins, un bas-relief dû au sculpteur A. Lavrillier a été acquis au laboratoire.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, on peut encore signaler les stages à Roscoff des cytologistes roumains T.A. Dornesco, I. Stéopé de Bucarest, V.C. Radu de Jassy, des physiologistes A.E. Pora et N. Santa de Cluj et, en dernier, du carcinologue M. Bacesco dont la compétence en biologie marine n'a fait qu'augmenter depuis. La grande tourmente entraîna une longue absence des biologistes roumains que les nombreux séjours de Jean Dragesco en vue de sa belle thèse sur les « Ciliés mésopsammiques littoraux » (1960) ne sauraient combler. Fort heureusement, la reprise des liens scientifiques traditionnels par la voie des accords culturels entre la France et la Roumanie a rouvert l'accès de Roscoff à nos biologistes, pendant les dernières années.

Ayant eu la joie de revoir la Station peu avant la célébration de son Centenaire, j'ai pleinement senti combien la vitalité actuelle de ses laboratoires, la solidité des bâtiments nouveaux qui flanquent la vieille enceinte, parée de rhododendrons fleuris, toute cette cité de la vie nouvelle de l'éternelle science de la mer, est riche de promesses pour les siècles à venir.

Ce sont ces vœux de perpétuelle prospérité que les biologistes roumains adressent de tout cœur à cette féconde fondation de Lacaze, vénérable par ses illustres traditions et rajeunie par sa splendeur actuelle. Comme Racovitz a dit autrefois au Cinquantenaire du Laboratoire Arago (4 octobre 1932) : « l'influence de Lacaze en tant que chef d'école scientifique, se manifesta par une méthode et non par une doctrine », permettez-moi de définir celle-ci à l'aide des paroles prononcées par Charles Pérez à la même occasion : « Roscoff, Banyuls et Villefranche, ensemble unique qui doit devenir, pour les biologistes, le premier du monde parce qu'un libre travail y féconde la recherche et que notre science s'y présente avec le geste accueillant et ouvert de la confiance et de la fraternité françaises. »

Ce glorieux héritage, admirable foyer d'humanisme scientifique et de collaboration internationale symbolise, pour les biologistes roumains, le rayonnement généreux du génie français et nous ne saurions mieux vous dire en ce jour de solidarité et d'allégresse que : vive Roscoff, vive la France !

Professeur Radu Codreanu,
Université de Bucarest,
Membre de l'Académie roumaine.

QUELQUES MESSAGES REÇUS A LA STATION BIOLOGIQUE

De la République populaire roumaine.

A l'occasion du Centenaire de la Station biologique de Roscoff, les membres de la Section des Sciences biologiques de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie adressent leur salut chaleureux aux participants à cette importante manifestation de la biologie française, célébrant la mémoire de Lacaze-Duthiers qui a eu des disciples roumains dont Emile Racovitza et Jean Cantacuzène et prient les organisateurs et tous les chercheurs d'agréer leurs vœux de continuelle prospérité pour les progrès de la biologie marine et de la collaboration scientifique internationale.

Académicien Emile Pop,
Président de la Section des Sciences biologiques
de l'Académie de la R.S.R.

Fidèles à l'attachement du fondateur de l'Institut Cantacuzène pour la Station biologique de Roscoff, nous sommes près de vous à l'occasion de son centenaire.

Professeur Dr B. Vlad,
Directeur de l'Institut Cantacuzène.

De l'U.R.S.S.

L'Institut zoologique de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. a le grand plaisir de saluer la Station biologique de Roscoff à l'occasion de son Centenaire.

Le rôle de la Station fondée par le grand savant français Henri de Lacaze-Duthiers et dirigée ensuite par les directeurs renommés Yves Delage, Charles Pérez et Georges Teissier est fondamental. Ses travaux effectués durant les cent années de son existence sont importants pour le développement des idées et des connaissances du domaine de la Biologie marine.

Nous constatons avec satisfaction que beaucoup de Zoologistes éminents russes, A. Bogdanoff, A. Kowalewsky, W. Schimkewitsh et autres ont eu la possibilité de travailler à Roscoff.

Les liens entre l'Institut zoologique de Leningrad et la Station biologique de Roscoff sont toujours forts et cordiaux.

Les collègues de l'Institut zoologique souhaitent à la Station biologique toute la prospérité et de nouveaux succès pour le Centenaire qui va commencer.

B. Bychowsky,
Membre de l'Académie,
Directeur de l'Institut zoologique
de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.,
Leningrad 1972.

.....

*remerciement cordialement M. le prof. Ch. Pérez et
à personnel de laboratoire de son amabilité.
cinq semaines que je passai à Roscoff m'ont donné
opportunité d'étudier quelques traits de zoologie
écologiques et c'est surtout le Cephalopode, les Pectinidés
marins riches qui attirèrent bien mon attention.
Avec la Station avec un souvenir excellent
S. S. B. C. Ganyoff,*

L'Institut Zoologique de l'Académie des Sciences de l'URSS a le grand plaisir de saluer la Station Biologique de Roscoff en l'honneur de son centenaire.

Le rôle de la Station Biologique de Roscoff, fondée par le grand savant français R. de Lacaze-Duthiers et dirigée ensuite par les directeurs renommés G. Belaye, Ch. Lévesque et G. Teissier est très grand. Ses travaux effectués durant les cent années de son existence sont importants pour le développement des idées et des connaissances au domaine de la biologie marine.

Nous constatons avec satisfaction que beaucoup de zoologistes éminents russes - A. Bogdanoff, A. Kowalsky, W. Schimkewitch et autres ont eu la possibilité de travailler à Roscoff.

Les liens entre l'Institut Zoologique de Leningrad et la Station Biologique de Roscoff sont toujours forts et cordiaux.

Les collègues de l'Institut Zoologique souhaitent à la Station Biologique de Roscoff de la prospérité et de nouveaux succès dans le centenaire qui va commencer.

B. Bychowsky, Membre de l'Académie, Directeur de l'Institut Zoologique de l'Académie des Sciences de l'URSS.

Leningrad, 1972.

En transmettant le message de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., le Dr I.B. Raikov, représentant le professeur G.I. Poljansky, remet à la Station une reliure originale, renfermant une adresse illustrée de l'Institut de Zoologie de Leningrad.

.....

Tous nos ^{desirer} vœux, parvenant expérimentalement, sont possibles
grâce à l'existence d'un laboratoire marin, dont le fondement
Roscoff est dû à Monsieur de Lacaze - Dathiers et
est en lui exprimant ma plus profonde admiration pour
l'incépissable persévérance avec laquelle il a non seulement
fondé les laboratoires maritimes en France, mais le sentant
aux niveaux de progrès de la science, qui je le prie d'accepter
mes remerciements les plus sincères

Alexandra Kowalevsky

Roscoff. 19 septembre 1898.

De la Société scientifique de Bretagne.

Notre Société scientifique de Bretagne étant en relation d'échanges de publications avec votre Station, depuis plusieurs années, je vous adresse en mon nom personnel et au nom de la Société nos meilleurs vœux de développement scientifique à l'occasion du Centenaire de la Station biologique de Roscoff.

Léon Grillet,
Secrétaire général,
Maître de conférences honoraire à la Faculté des Sciences de Rennes.

Centenaire de la Station biologique de Roscoff
Séance du lundi après-midi 3 juillet 1972

Allocution de bienvenue de M. le Professeur Joseph Bergerard,
Directeur de la Station biologique.

Mes chers Collègues,

Je suis très heureux de vous remercier, au début de ces journées, d'avoir bien voulu accepter de vous joindre à nous pour célébrer ce Centenaire de la Station biologique de Roscoff et de marquer ainsi votre attachement à un Laboratoire où nous avons tous tant de souvenirs studieux. Mes remerciements doivent tout particulièrement s'adresser à ceux de nos collègues qui ont bien voulu retracer, chacun dans leur domaine, le travail accompli à Roscoff depuis cent ans, ainsi qu'à nos collègues étrangers qui réhaussent, par leur présence, l'éclat de ces cérémonies.

C'est une lourde charge, pour un nouveau directeur, frais émoulu dans ses fonctions et moins averti certainement que beaucoup d'entre vous de l'histoire de la Station, d'avoir à donner le départ de ces manifestations. L'organisation en sera, je l'espère, convenable. Je voudrais, en tous cas, profiter de l'occasion qui m'est offerte, pour remercier l'ensemble des chercheurs et du personnel à qui nous la devons et qui y ont apporté depuis plusieurs mois tous leurs soins et leur enthousiasme.

Nous avions tous espéré que Georges Teissier, président tout désigné de ces cérémonies par cinquante années de présence et vingt-six années d'une direction qui a donné au Laboratoire sa forme actuelle, serait parmi nous, aujourd'hui. Il nous a quittés cette année, mais nous avions, tant de fois, parlé ensemble de l'histoire de la Station et de l'organisation du Centenaire, que j'ai conscience d'être son interprète en vous accueillant ici.

On peut très exactement faire remonter la création de cette Station au mois de juillet 1872, date à laquelle Henri de Lacaze-Duthiers, professeur à la Sorbonne, recevait les premiers chercheurs dans une maison louée et sommairement aménagée pour les travaux de laboratoire. La première phase de construction a été abondamment retracée dans des articles successifs du fondateur, parus dans les *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, à intervalles réguliers entre 1874 et 1900. L'achat d'une première maison, au premier étage de laquelle est installée une fraction de notre bibliothèque actuelle, avec son jardin, qui représente l'essentiel de l'emplacement du Laboratoire Lacaze-Duthiers rattaché à l'Université de Paris, puis l'acquisition de la maison Mironet, d'un fort de Vauban, situé à proximité, enfin la cession par la ville, des écoles communales, en 1881, permettent de compléter le périmètre actuel de ce Laboratoire.

C'est à cette date, à peu près, que sont réalisées, sous la forme que nous leur connaissons, les parties les plus anciennes encore fonctionnelles : l'aquarium des chercheurs et le vivier assurant la réserve nécessaire à l'alimentation en eau de mer courante des aquariums et des stalles.

Cette fondation en 1872 correspondait à une nécessité très clairement exprimée par Lacaze-Duthiers dans de nombreux articles et ce n'est pas un effet du hasard si de nombreux autres laboratoires maritimes ont vu le jour dans les années qui suivirent. La Zoologie, après une période de prospection et de simple étude des formes, devait devenir expérimentale, c'est-à-dire se baser sur l'observation prolongée des animaux vivants, de leur comportement, de leur reproduction dans des conditions fixées par l'expérimentateur. Ceci demande, avant tout, que l'on puisse assurer des élevages de longue durée et disposer sur place du matériel d'observation nécessaire. Sitôt la première forme fonctionnelle donnée à la Station, Lacaze-Duthiers fondait, à Banyuls, un second laboratoire maritime et il partagea ses activités entre ses deux laboratoires jusqu'à sa mort, en 1901.

Yves Delage, directeur de 1901 à 1921, continue l'œuvre entreprise et fait bâtir, en particulier, l'étage de stalles de travail au-dessus de l'aquarium des chercheurs. On lui doit, également, l'appellation de « Station biologique » que nous avons conservée.

Charles Pérez, directeur de 1921 à 1945, fait bâtir la « nursery », loge-

ment d'une partie de nos étudiants actuels, les ateliers et, surtout, l'Aquarium public qui ne sera achevé qu'après la seconde guerre mondiale. Il réalise aussi l'acquisition de l'Hôtel de la Marine et des terrains qui allaient permettre la construction du nouveau laboratoire.

Mais c'est à Georges Teissier, chef de travaux depuis 1928, sous-directeur de 1931 à 1937, directeur de 1945 à 1971, que nous devons la construction de ces nouveaux laboratoires en deux étapes successives : 1953 puis 1968. Ils constituent actuellement le Centre d'Océanographie et de Biologie marine du Centre National de la Recherche Scientifique. Cette nouvelle construction, en même temps qu'une extension souhaitable, correspondait à une nécessité de l'évolution de la science. Les biologistes se spécialisent, la Biochimie et la Physiologie demandent l'utilisation d'appareils de plus en plus complexes et souvent encombrants et, seuls, de nouveaux bâtiments équipés d'une manière moderne pouvaient nous permettre d'assurer ces nouvelles fonctions.

En même temps, l'achat par le C.N.R.S. de l'Hôtel de France (1953), où sont actuellement logés la plupart des chercheurs que nous accueillons, permet d'augmenter la capacité de nos installations. Parallèlement, la flottille de bateaux se renouvelle par le lancement, en 1953, du « Plutéeus II », en 1962, de la « Mysis » et en 1967, de l'« Obélia ».

Enfin, à côté des *Travaux de la Station biologique de Roscoff*, recueil de tirés à part, diffusés régulièrement depuis 1923 sous l'égide de Charles Pérez, la Station édite, depuis 1953, sous forme de fascicules sans périodicité régulière, *l'Inventaire de la Faune et de la Flore marine de Roscoff* et, depuis 1960, un périodique international, les *Cahiers de Biologie Marine*.

Telles sont, très rapidement retracées, les étapes du développement de notre Station. Son activité se situe, comme l'avait voulu son fondateur, sur les deux plans étroitement imbriqués de l'enseignement et de la recherche. Nous accueillons, chaque année, environ quarante stages d'étudiants, encadrés par leurs enseignants, appartenant à de nombreuses Universités françaises et étrangères. Nos stages d'été, en Zoologie, ou de printemps, en Algologie, sont de même ouverts aux étudiants de toutes les Universités françaises ou étrangères. Nous aurons ainsi accueilli, cette année, pour des stages de terrain allant de une à quatre semaines, environ huit cents étudiants.

De même, chaque année, environ deux cents chercheurs, dont un tiers d'étrangers de toute nationalité, trouvent ici pendant quelques semaines ou quelques mois, les conditions nécessaires à leur travail. On peut noter qu'en fonction des exigences de la science, le nombre des séjours de longue durée, de six mois à un an ou plus, augmente rapidement.

La fonction de laboratoire d'accueil donne nécessairement un caractère un peu dispersé à notre programme de recherche, par rapport à ceux que peuvent adopter des laboratoires plus spécialisés. Cependant, à côté d'études faunistiques et floristiques qui se poursuivent régulièrement, le travail des chercheurs ou enseignants affectés au laboratoire ainsi que la continuité des recherches de beaucoup de nos hôtes permet de regrouper l'ensemble de nos activités autour d'axes privilégiés. Ce sont :

- l'Océanographie biologique de la Manche et, particulièrement, l'étude des peuplements benthiques ;
- l'Ecologie et la Physiologie des Algues et des animaux de la zone de balancement des marées ;
- l'Embryologie et la Morphogenèse des Algues et des animaux marins.

Notons, enfin, qu'une équipe de recherche de l'Institut scientifique et technique des Pêches maritimes travaille constamment dans nos murs et s'y consacre particulièrement aux problèmes liés à la reproduction et au développement des Crustacés comestibles.

J'espère que vous voudrez bien excuser cette présentation sans doute trop rapide. Mais, nous avons tous hâte de voir se dégager, au cours de ces journées, le rôle joué par notre Station dans les acquisitions scientifiques et le mouvement des idées. Ce sont les exposés qui vont suivre qui, à cet égard, constitueront le fond de nos réflexions, au moment d'entamer le second siècle d'existence de la Station biologique de Roscoff.

M. Bergerard appelle alors à la présidence de la première séance M. Claude Lévi, directeur scientifique au C.N.R.S.